

1646 November 17., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JACQUES LE FEVRE DE] CAUMARTIN
AN AMMANN [BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

Die Zuneigung, die er stets zu ihm und seiner Familie gehegt, veranlasse ihn, ihm vermittels eines Expressboten nachfolgende Zeilen zukommen zu lassen. Tatsächlich möchte er ihn beschwören, *"d'empescher que vostre Canton Suive les mouvemens de celui de Schuitz [das u.a. die Kompagnie Reding heimgemahnt hatte] j'aurois un extreme regret qu'on prist en Cour des resolutions qui vous pourroient desplaire car certainement on ne fera point a deux fois et ce sera un malheur pour ceux Sur lesquels la pierre tombera"*. Er möchte zu bedenken geben, dass die in der Toskana gelegenen Städte und befestigten Plätze, welche der König [Ludwig XIV.] angreifen lasse, Besitz des Königs von Spanien [Philipp IV.] seien, *"[cela] ainsi que celles de flandres, et pour mieulx dire elles sont a des Princes d'italie qui en ont l'investiture du Roy d'Espagne"*. Man könne also keineswegs geltend machen, diese seien in ihr, [der kath. Orte], Bündnis mit Mailand/Spanien miteingeschlossen.

"C'est ce que ie vous en diray et que nonobstant ce que vous m'avez mandéz que Mr. vostre frere [Heinrich I. Zurlauben] est a Gennes un peu jndisposé qu'on m'escrit de bon lieu qu'il est a Marseille guay et gaillard."

Er ersuche ihn um umgehende Mitteilung von Neuigkeiten.

"empfangen Zuo Lucern den 18. abents."

Original, in franz. Sprache, mit Siegel. Dorsualnotiz von Beat II. Zurlauben.
AH 37, 122-123 - Blatt 123^r leer

1646 November 24., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JACQUES] LE FEVRE DE CAUMARTIN
AN AMMANN [BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

"Je vous remercie de ce que vous avez agi fortement et avec courage pour empescher que les factions et monopoles qui Se sont faits au Canton de

Schuitz ne passassent au vostre¹, je m'en resiois pour l'amour de vous et de vostre famille car vous ne debuez point doubter qu'on ne prenne des resolutions en Cour (dans lesquelles vostre Canton auroit esté enveloppé S'il eust esté de la partie)² convenables a ceste conduite, par vostre consideration je feray plaisir a Mons. vostre frere [Heinrich I. Zurlauben] et prendray Soins de vos interes et de ceux de Mess. vos filz [Beat Jakob I., Heinrich II. und Konrad IV. Zurlauben]."

Schultheiss [Franz Peter] König [von Mohr] "a voulu sonder le gué et aller recognoistre en france Si des deputez y Seroient les biens venus y allant a contre temps et Sans lettres de moy jl est allé en Cour a mon desceu en qualité de depute de ses Superieurs [Schultheiss und Rat von Freiburg] jl a fait demander audience". Diese sei ihm zwar zugesagt worden; doch als es dann soweit gewesen sei, habe man König nach einem von ihm, [dem Ambassadors], verfassten Empfehlungsschreiben gefragt. Da dieser natürlich nichts Derartiges habe vorweisen können, sei er aufgefordert worden, sich zuvor eines zu beschaffen. Gleichzeitig sei König zur Kenntnis gebracht worden, "que ny luy ny autres n'auroient point d'audience s'ilz n'estoient porteurs de mes lettres, Que c'estoit la pratique ordinaire", von der man unter keinen Umständen abweichen wolle. Auch habe man diesem zu verstehen gegeben, dass Freiburg - indem es ihn nicht zuvor begrüsst und um Empfehlungsschreiben ersucht - es am nötigen Respekt "envers un Ambassadeur de france" habe fehlen lassen. "j'ay regret de ce que cest disgrace est arrivée au meilleur de mes amis et plus affectionné au service du Roy [Ludwig XIV.] ainsi qu'il en a donné des preuves aux occasions. jl a esté assisté par les Capitaines et officiers [u.a. Pierre Fégy, Jean-Louis d'Affry, Nicolas-Jacques de Praroman] de Son Canton qui sont a son Service qui ont rendu ce tesmoignage, mais comme le personnage estoit cogneu on a bien veu qu'ilz estoient obligez de mentir en faveur de leur advoyer, S'il Se passe quelques nouvelles jntrigues dans les Cantons [cath.] vous m'en donnerez S'jl vous plaist advis par messager exprez et vous prie de les dissiper ainsj que je seray que vous pouvez faire vous trouverez vostre Compte et vostre famille pareillement."

1) Unklar, was damit gemeint sein könnte, doch handelte es sich ev. um die Drohung, seine Truppen heimzunehmen.

2) Ev. ist damit die damals von Schwyz begehrte Gesandtschaftsentsendung nach Frankreich gemeint, s. EA V 2, 1397 g

Original, in franz. Sprache, mit Siegel
AH 37, 124-125 - Blatt 125^r leer

73

1647 März 23., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JACQUES] LE FEVRE DE CAUMARTIN
AN AMMANN [BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

"vostre voiage n'a pas esté long du costé des Grisons [Beat II. Zurlauben nahm damals an der von ZH, BE, LU, UR, ZG und GL beschickten Vermittlungskonferenz anlässlich des Beitages in Chur teil] aussi n'en estes vous pas de retour pour n'y point retourner, Car i'ay appris que les differends de religion qui Sont en ce pays la Sont remis apres Pasques." Da sich nun die [unter Feldmarschall Graf Karl Gustav Wrangel stehende] schwedische Armee von den eidg. Grenzen zurückgezogen habe, müsse doch im nachhinein eingestanden werden, *"qu'elle y a porté tous respect a ce qui appartenoit a Mess. des Cantons"*. Weiter möchte er auch darauf hingewiesen haben, dass das eidg. Territorium von der franz. Armee stets respektiert worden und dass diese ihren Grenzen nie nahegekommen sei. Er fände es daher angebracht, wenn man all den einer vermeintlichen Bedrohung entwachsenen Leidenschaften *"et extravagances"* ein Ende bereiten und sich alsdann wiederum auf dem soliden Boden der Realität finden könnte.

"Mgr. [Louis II de Bourbon] le Prince [de Condé, Vizekönig von Katalonien,] est Sur le point de son depart pour Catalogne ou j'espere qu'on fera quelque grand effort de consideration, on ne laisse pas d'avancer tousiours les traitez de paix [Westfälische Friedensschlüsse von 1648] qui Sont Sur leurs conclusions."

La suspension d'armes entre les armées des Couronnes Confederées [Frankreich und Schweden] et celles des Electeurs de Cologne [Ferdinand von Bayern] et de Bavières [Maximilian I.] fut Signé le quatorziesme de ce mois [Waffenstillstand von Ulm]."

Original, in franz. Sprache, mit Siegel
AH 37, 126-127